

Guymer

Dans la sacristie intime et clair-obscur de Saint-Pierre de Chaillot, où j'ai vu pendant dix ans passer tant de gloire française, venait à intervalles presque fixes, un jeune officier frêle, élégant et discret.

D'abord, on n'y fit pas attention. Il y a tant d'officiers dans ce quartier voisin de l'Ecole Militaire!

Pourtant, les employés, puis les vicaires, et, peu à peu, les paroissiens — car Chaillot est une famille — remarquèrent le jeune homme aux grands yeux étranges, qui, à chaque passage, avait une ou deux décorations de plus sur son dolman d'aviateur.

Se penchant un matin sur son prie-Dieu, la femme d'un général dit tout bas à l'une de ses amies :

— Mais... c'est Guymer !...
A partir de ce jour, doucement, discrètement, dans ce milieu où l'on a tant le sens aigu des extrêmes félicités, on murmura : "C'est Guymer !..."

Mais, pour ne pas gêner sa prière, on fit... comme si ce n'était pas Guymer.

Et il ne s'aperçut pas qu'il était "répéré".

Il venait d'ailleurs tout simplement se confesser en bon ancien élève de Stanislas, en bon chrétien surtout, qui se rappelle l'avertissement du Christ : "Soyez toujours prêts... Je viendrai à vous comme un voleur !..."

Et il voulait toujours être prêt pour l'appel du Maître.

Il arrivait en coup de vent, archipressé, la montre à la main, sans se rasher, sans s'afficher ; et si son père spirituel n'était pas là, vite il avisait un autre.

Vous ne pourriez pas m'entendre ? Excusez-moi !... Il faut que dans une demi-heure je sois à Reims.

Parfois, il glissait un billet dans la main du prêtre.

— Non, mon lieutenant !

— C'est pour vos réfugiés où vos soldats blessés. Demandez leur une petite prière pour moi.

Un jour, il donna ainsi deux cents francs d'un coup.

Il revint à Chaillot le lendemain de son fameux exploit — deux avions abattus en une minute. — Cette fois le clergé ne résista pas. M. le curé et ses vicaires voulurent lui serrer la main et lui dire toute leur enthousiaste admiration.

Mais c'étaient des choses que le jeune officier n'aimait pas à entendre. Vivement, il prit le large.

Modeste, il était à l'extrême. C'était même comme la caractéristique de sa nature.

En regardant ce jeune homme, si délicat, si fin, aux grands yeux doux on ne pouvait s'empêcher de penser, avec un sentiment étonné : C'est lui l'auteur de tous ces exploits... ses yeux ont fouillé l'espace immense et cherché l'adversaire... ses mains frêles ont abattu déjà soixante quatorze officiers, élite de l'armée allemande !...

Et on touchait pour ainsi dire du doigt la preuve de l'existence de l'âme.

A l'entendre, tous ses camarades en faisaient autant.

Seulement lui il avait la chance, le filon !...

Il portait ses décorations avec grande distinction... des minces plis du ruban qui semblaient vouloir se confondre avec l'étoffe.

Un jour un des vicaires les fixait un peu.

— N'est-ce pas, dit Guymer, que je ressemble à la bannière d'un orphelin ?...

Et comme l'abbé protestait vivement.

— Je les porte, continua-t-il, par déférence pour les souverains étrangers qui m'ont décoré.

Aussi était-il hâlé de lui faire raconter ses exploits. Pour lui tout

VARIETES

Il est rare que l'homme avoue le but vrai qu'il poursuit.

Qui ne pense pas comme nous semble hors du vrai ; qui n'aime pas comme nous, hors du beau ; qui n'agit pas comme nous, hors du bien.

La femme raisonnable n'exige pas toujours des compliments ni des flatteries, ni des expressions tendres ; elle sait que les maris n'en sont pas ordinairement prodiges.

Le monde corrompt tout, même la femme ; mais elle échappe au monde par deux portes que Dieu lui a dès longtemps ouvertes : la virginité et la maternité. Lacordaire.

L'art de s'avancer et de parvenir, c'est l'art d'offrir sa main à qui l'on voudrait donner son pied.

Pour avoir le bonheur, il ne faut souvent qu'un peu de patience pour soi et un peu de bonté pour les autres.

La prière est comme une chaîne avec laquelle les mères enlacent l'âme de leurs enfants.

L'homme se grandit pas les souffrances endurées sans révolte.

Si les bons conseils sont perdus par ceux à qui on les adresse, ils devraient pas l'être par ceux qui les offrent.

Il n'y a que les âmes fortes qui sachent se dédire et abandonner un mauvais parti.

La plus grande sagesse de l'homme consiste à connaître sa folie.

Washington, 22.—On annonce officiellement que les souscriptions au dernier emprunt de la Liberté (le second) s'élèvent à un total de \$4,617,532,000, soit \$388,000,000 seulement au-dessous du maximum (5,000,000,000) fixé par le secrétaire du Trésor McAdoo.

Ce dernier dit que l'emprunt est un véritable tricampe qui atteste du patriotisme des citoyens américains.

Le nombre des souscripteurs à l'emprunt est de 9,400,000.

La souscription totale dépasse de 54 pour cent le montant minimum de l'emprunt, soit près d'un billion et demi de dollars, et la moitié de ce surplus va être acceptée.

Le secrétaire McAdoo nie qu'un troisième emprunt soit lancé en janvier prochain.

Voici les districts qui ont soutenu les plus fortes sommes :

Districts	Souscriptions	Quote-part
N.-York	\$1,550,453,450	\$900,000,000
Chicago	585,853,350	420,000,000
Cleveland	486,109,800	300,000,000
Boston	476,950,050	300,000,000
Philadelphie	380,350,250	250,000,000
San Fran'co	292,071,150	210,000,000
Richmond	201,212,500	120,000,000
St-Louis	131,280,750	120,000,000
Kansas City	150,125,750	127,000,000
Minneapolis	140,932,650	105,000,000
Atlanta	99,695,750	80,000,000
Dallas	77,899,850	75,000,000

On dit ici que le prochain emprunt ne viendra pas avant la fin de février ou le commencement de mars 1918.

L'époux.—Qu'est-ce dans cette boîte, chère ?

Justine.—Quelque chose de... terrible.

L'époux.—De terrible !... Hum !

Justine.—Oui, des éclairs !...

Des sentiments élevés, des affections vives, des goûts simples font un homme.—De Bonald.

Téléphone 53

Bouchard & Fournier

ELECTRICIENS

EDMUNDSTON, N. B.

Le Plus Beau CADEAU de NOEL



Voulez-vous donner un cadeau utile ? Voulez-vous faire un présent agréable ? Voulez-vous trouver quelque chose au prix que vous désirez payer ?

Achetez un KODAK

Il y en a de toutes les qualités et de tous les prix, depuis \$2.00 à \$25.00

En outre des KODAKS, vous trouverez chez

SYDNEY LAPORTE, Photographe

Seul agent de la Eastman Canadian Kodak Co.

Un assortiment complet d'albums, de papier à imprimer, de poudres à développer, et tout ce qu'il faut pour les amateurs de la photographie.

Venez me voir, vous serez bien servi.

Les combattants attendent votre réponse



COMBIEN de titres de l'Emprunt de la Victoire avez-vous achetés?

Vous êtes-vous mis un tant soit peu à la gêne pour acheter ces Titres de la Victoire?

Vous êtes-vous refusé une satisfaction personnelle quelconque pour placer dans l'Emprunt de la Victoire l'argent ainsi économisé?

Avez-vous compris que pour couvrir largement l'Emprunt de la Victoire il importe que chacun s'impose des sacrifices?

A moins qu'en souscrivant à l'Emprunt de la Victoire, vous n'avez atteint l'extrême de vos moyens vous n'avez pas fait tout votre devoir.

Les listes de souscription seront closes samedi soir

Quelle sera votre réponse?

Emis par le Comité de l'Emprunt Canadien de la Victoire en coopération avec le ministre des Finances de la Puissance du Canada.

était simple.

—J'ai fait sept chutes, disait-il, le 10 août dernier, mais vous voyez que se raccomode très bien !... Une autre fois mon appareil a flambé à 3,000 mètres... Cet acte de contribution !...

—Quelle est la chose la plus dangereuse pour un aviateur ?

—C'est de se battre contre deux avions... Ça, c'est pas le filon. On ne doit jamais accepter le combat dans ces conditions là.

Et pourtant, vous l'avez fait ?

—C'est vrai !

Et l'abbé d'ajouter :

—Comme ce serait patriotique d'éviter les risques inutiles ! Par exemple, le "looping" comme vous l'avez exécuté l'autre jour, dans des circonstances qui étaient un vrai défi à la mort

—Qui vous a raconté cela ?

—Un de vos camarades ?

—Un de mes camarades... Alors les yeux de Guymer s'éclairèrent :

—C'est impossible, après certaines victoires, de ne pas faire une belle pirouette !... On est tellement content !... Et puis cela fait tant plaisir aux poilus qui vous "guignent" d'en bas !...

En réalité, il avait plus que le pressentiment, il avait la certitude de sa mort prochaine.

—C'est fatal... je n'y échapperai pas.

Il l'a dit plusieurs fois, lors de ses deux dernières visites.

Et, cette mort il l'acceptait, je serais presque tenté de dire qu'il la provoquait comme un martyr.

—Hodie mihi, cras tibi... répétait-il avec une mélancolie douce qui donnait à son visage de jeune héros une expression plus prenante encore.

C'était le mardi 28 août dans le petit bureau de la sacristie de Chaillot.

Le 11 septembre, il disparaissait. Je pourrais continuer longtemps encore... Mais j'en ai dit assez pour laisser pressentir cette âme belle

entre les plus belles.

Qu'on pardonne à l'ancien vicaire de Chaillot de lever un coin du voile.

Mais au moment où l'histoire va se cristalliser autour de son nom, j'ai voulu dire ce qui n'a pas encore été dit, et qui pourtant est le principal... à savoir qu'il fut un preux issu des profondeurs de la race française où s'allient si splendidement ensemble le patriotisme et la foi.

Charlemagne l'aurait fait asseoir à côté de Roland.

D'autres ont chanté la sûreté de son coup d'œil, son sang-troid, sa vaillance.

Je suis dans mon rôle de prêtre, en disant aujourd'hui sa foi en Dieu et la clarté de son âme.

Nos amis seront heureux de savoir qu'il était ainsi l'un des nôtres.

Et, pour ce héros vainqueur officiel en cinquante quatre combats aériens, sans compter les autres... cité vingt-quatre fois à l'ordre de l'armée... pour cet enfant de vingt-deux ans tombé en plein ciel d'une balle au front... pour ce paillardin des temps modernes que l'avenir fera monter peut-être encore plus haut... pour cet humble et es modeste... pour ce chrétien, les chrétiens de France et des pays-alliés auront une spéciale prière... la prière qu'on donne aux amis... à ceux qui sont notre fierté et notre espoir aussi.

Car, à eux seuls, dans la balance de Dieu, ils pèsent plus en rédemption que ne pèsent en honte tous les Judas du monde.

PIERRE L'ERMITE.

TOUTE FEMME SAIT :

Que son mari est incapable de l'apprécier à sa valeur ;

Que deux tête avec une même pensée, c'est un beau conte de fées ;

Que c'est bien plus difficile d'être épouse que mari ;

Que son mari était bien plus aimable lorsqu'il n'était que fiancé ;

Que, dans toute la ville, c'est qui sait le mieux élever ses enfants ;